

Pierre VANEK
Député

GRAND CONSEIL	
Expédié le:	Session GC: 22-23 janv. 04
Président	Députés (100)
Commissaires	Bureau
Secrétariat	Chefs de groupe
Commission:	
Copie à: Correspondance GC	

Au Grand Conseil de la
République et Canton de Genève

Mumbai, Inde, le 22 janvier 2004

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Député-e-s,
Chères et Chers Collègues,

Après plus de dix ans de participation active aux travaux du Grand Conseil, je vous ai fait parvenir ma démission. Sur le plan parlementaire, en effet, j'entends assumer pleinement mon mandat au Conseil national, dans l'esprit que vous connaissez d'opposition conséquente et sans concessions aux politiques néolibérales, contre le démantèlement et la privatisation de nos services publics, en faveur de l'écologie et contre le nucléaire, contre les coups de boutoirs répétés de la démagogie antifiscale portant atteinte aux ressources financières de nos collectivités publiques et au rôle redistributeur indispensable de l'impôt, pour la défense et l'extension des droits démocratiques, des droits des femmes à l'égalité, des droits des travailleuses et des travailleurs, et contre les discriminations, les inégalités et absences de droits imposées aux étrangers-ères dans notre pays, ceux qui y résident et travaillent à nos côtés, avec ou sans statut, comme celles et ceux qui y cherchent asile contre les persécutions et les injustices dont ils sont les victimes dans leurs pays...

Je vous envoie ces quelques lignes de Mumbai, au lendemain de la clôture du Forum social Mondial (FSM) en Inde auquel j'ai participé en tant que militant. J'invite les un-e-s et les autres à prendre connaissance de l'Appel des mouvements sociaux de tous les continents, issu de cette formidable manifestation des représentant-e-s des forces vives de la planète, réuni-e-s pour faire avancer cette perspective d'un autre monde, non seulement possible mais aussi nécessaire.

Un "autre" monde qui rompt avec le primat des profits et les diktats des marchés, avec la loi du plus fort et la volonté d'hégémonie sur le plan des relations internationales. Bref qui tourne le dos et qui rompt avec le capitalisme et avec l'impérialisme, en particulier avec sa manifestation qu'est la guerre sans fin dans laquelle s'est engagée la superpuissance US sous la direction criminelle du gang néoconservateur de Georges Bush & Co, en violation flagrante du droit international en particulier de la Charte de l'ONU.

L'Appel lancé à l'occasion de ce Forum mondial donne des rendez-vous importants dont celui pour une mobilisation internationale le 20 mars, contre la guerre et contre l'occupation de l'Irak par les USA et leurs sous-fifres, un rendez-vous qui devra être honoré dans notre pays, comme nous avons su prendre rang l'an passé dans la vaste manifestation planétaire qui a vu, de manière concertée, des millions de citoyen-ne-s de la planète s'opposer au déclenchement de la sale guerre coloniale contre l'Irak au profit des multinationales américaines.

Cet "autre" monde, dont le FSM auquel je viens de participer est un des lieux de gestation, c'est l'extension radicale de la démocratie: directe, participative, venant d'en bas, fondée sur et visant à renforcer une égalité réelle et matérielle pour toutes et tous, au Sud comme au Nord, et qui fasse éclater le carcan du champ restreint qu'on lui impose, en particulier en soustrayant de la souveraineté populaire tout le domaine vital des décisions économiques et sociales essentielles, que se réservent les autocrates de la finance et du capital. Cet autre monde c'est se donner les moyens de "mettre les besoins des gens d'abord".

Deux réflexions encore, l'une au chapitre du FSM, pour rappeler que ce processus a été lancé à Genève, en l'an 2000 dans le cadre du "sommet" parallèle au "sommet social" de l'ONU tenu dans notre ville. Qu'il a été lancé comme réponse et antithèse au World Economic Forum de Davos.

Réfléchissez à ceci: les Chambres fédérales ont autorisé en décembre la mobilisation de 6000 soldats et cautionné des dépenses sécuritaires de l'ordre de 20 millions de francs, pour permettre au club des 1000 entreprises privées les plus puissantes du monde de se livrer à leur messe annuelle à Davos et à leur exercice rituel de relations publiques.

Les fonds publics consacrés à cet exercice sont un multiple des sommes qui ont permis la réunion des dizaines de milliers de gens qui se sont retrouvés à Mumbai à l'occasion de ce Forum social, qui n'a ni disposé, ni eu besoin, du moindre déploiement militariste pour avoir lieu. Ne devrions-nous pas nous battre pour basculer les ressources publiques utilisées au profit de Davos, pour aider des forums sociaux et des mouvements populaires à se multiplier et à se tenir, en Asie, en Amérique latine, en Afrique... plutôt que de cautionner la dérive sécuritaire et la restriction des droits dans notre pays auquel la tenue du WEF sert régulièrement de prétexte.

Enfin, à propos de notre Grand Conseil, je me permets une remarque. Le rôle d'un parlement démocratique est, en particulier, d'être un lieu, le plus transparent possible, de confrontation, non seulement d'idées, mais d'intérêts des catégories et classes sociales, qui ne saurait être ramené à un simple "intérêt général" dont l'expression devrait prétendument s'élever "au dessus" des combats politiques, qu'on cherche trop souvent à délégitimer.

Toutes les tentatives, au nom de la prétendue efficacité, ou du "rendement" des travaux parlementaires, de court-circuiter les débats, de restreindre les droits de l'opposition et de la minorité, sont des attaques graves à la nature démocratique de notre parlement et, en dernière instance, aux droits des citoyen-ne-s qui nous ont mandatés.

Genève a une importante tradition démocratique, des institutions et un parlement issus de notre dernière révolution populaire (et radicale!) de 1846 dont nous devrions être plus fiers et qu'il s'agit de développer et de renforcer, plutôt que de s'acharner à les rabaisser...

C'est ce à quoi je vous engage, en prenant congé de vous aujourd'hui, et en vous présentant, Chères et Chers Collègues, mes salutations citoyen-ne-s... et amicales!

Pierre VANEK